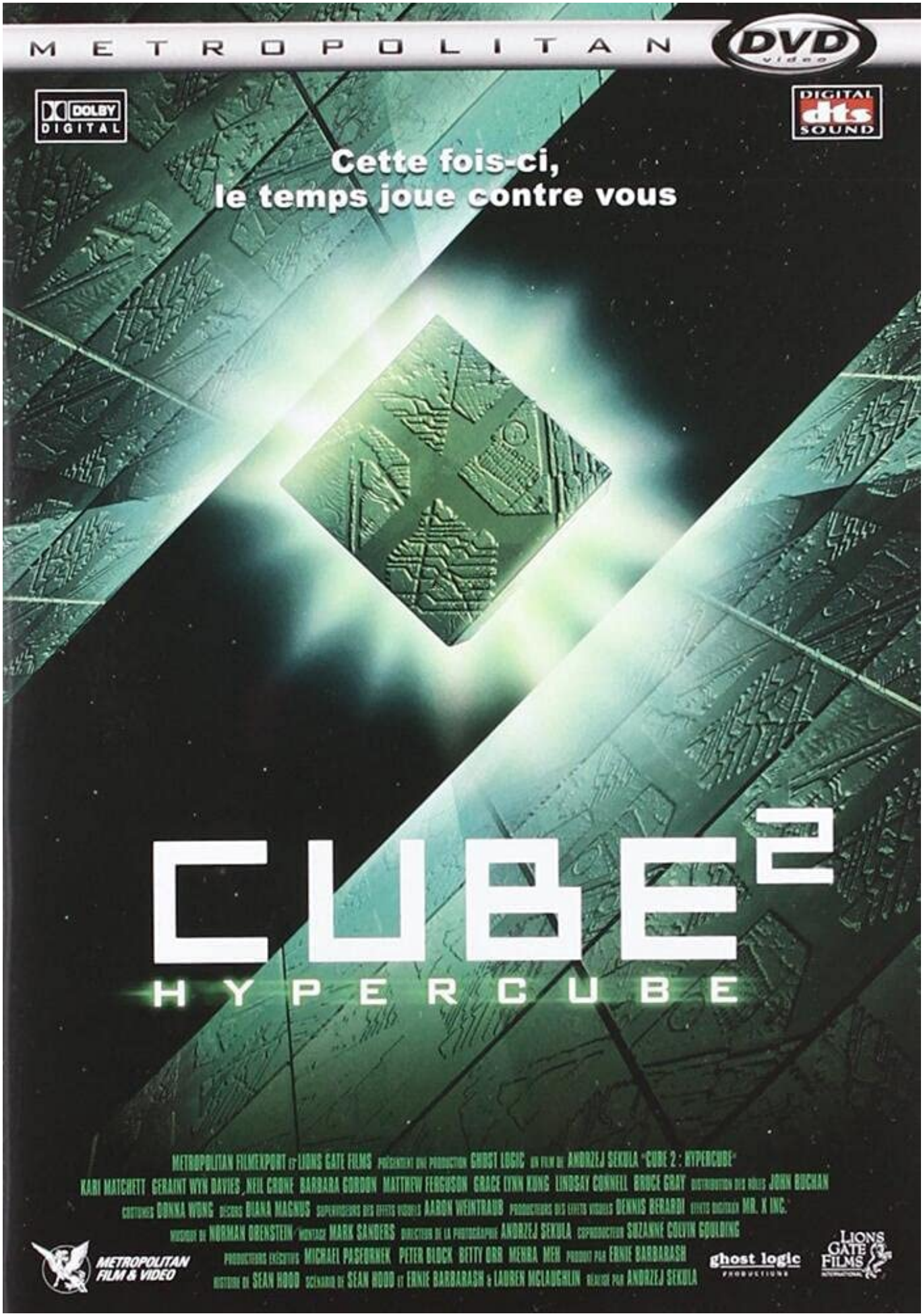
Cube² : Hypercube de Andrzej Sekula (avec Kari Matchett, Geraint Wyn Davies, Grace Lynn Kung, Matthew Ferguson, Neil Crone, Barbara Gordon…) 2002




METROPOLITAN
DVD video
DOLBY DIGITAL
DIGITAL dts SOUND
Cette fois-ci,
le temps joue contre vous
CUBE²
HYPERCUBE
METROPOLITAN FILMEXPORT ET LIONS GATE FILMS PRÉSENTENT UNE PRODUCTION GHOST LOGIC UN FILM DE ANDRZEJ SEKULA "CUBE 2 : HYPERCUBE"
KARI MATCHETT GERAINT WYN DAVIES NEIL CRONE BARBARA GORDON MATTHEW FERGUSON GRACE LYNN KUNG LINDSAY CONNELL BRUCE GRAY DISTRIBUTION DES RÔLES JOHN BUCHAN
COSTUMES DONNA WONG DÉCORS DIANA MACNUS SUPERVISEURS DES EFFETS VISUELS AARON WEINTRAUB PRODUCTEURS DES EFFETS VISUELS DENNIS BERARDI EFFETS DIGITAUX MR. X INC.
MUSIQUE DE NORMAN ORENSTEIN MONTAGE MARK SANDERS DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANDRZEJ SEKULA COPRODUCTEUR SUZANNE COUVIN GOULDING
METROPOLITAN FILM & VIDEO
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS MICHAEL PASCORNICK PETER BLOCK BETTY ORR MEHRA MEH PRODUIT PAR ERNIE BARBARASH
HISTOIRE DE SEAN HOOD SCÉNARIO DE SEAN HOOD ET ERNIE BARBARASH & LAUREN MCLAUGHLIN RÉALISÉ PAR ANDRZEJ SEKULA
ghost logic PRODUCTIONS
LIONS GATE FILMS INTERNATIONAL

Genre : *Cube*, deuxième acte : *Tesseract*

Scénar : sont-ce les prisonniers qui sont emballés sur des lits avec du plastique comme dans des housses médicales ? Dur de remettre de l'ordre dans ses pensées quand on se réveille soudain dans un cube étrangement lumineux ressemblant tout aussi bien à un piège à souris géant. Voire à un joujou pour hamster. Sauf que pour le coup, là, ça ne rigole pas. Un homme enfermé dans la structure fait une crise de nerfs avant de tenter une prière bien inutile, une jeune femme aussi enfermée tombe sur une espèce de furieux armé d'un couteau, un jeune homme apparaît à son tour, tous ont visité plusieurs cases sans succès. En fait, ils sont six personnes au début, et pas des plus claires contrairement à ce qu'ils voudraient faire croire aux autres : la belle blonde débrouillarde *Kate*, *Sasha* l'aveugle terrifiée, *Max* le *geek*, le vieux colonel du Pentagone visiblement torturé avant d'être balancé dans la machine, *Simon* le dingue et *Jerry* le binoclard plus malin qu'il n'en a l'air. Et en voulant percer le mystère de cet étrange endroit mobile où personne ne se rappelle avoir été emmené, ils vont faire d'autres rencontres, quitte à tomber face à face…avec eux-mêmes.

Heavy-demment, le succès du très réussi premier film [1] laissait présager l'apparition même pas surprise d'une suite, avec *Cube² : Hypercube*, c'est vrai que l'on retrouve l'atmosphère clinique et blanchâtre du volume (ha !) précédent, sauf que cette fois on a mis les moyens dans l'image, la caméra joue sans arrêt avec les directions, les dimensions et les angles de vue, virevolte et laisse un peu de côté la brutalité sanglante de départ pour donner dans l'inquiétant, toujours claustrophobe, mais les choses sentent carrément le vinaigre pour les enfermés si les parois semblent inexplicablement mouvantes, peut-être même vivantes, les dimensions ne sont plus vraiment palpables, de quoi entretenir une bonne grosse tension entre les « pensionnaires ». Pourtant, certains comme *Jerry* ont en fait participé à la fabrication de certains éléments de ce que la géométrie appelle un hypercube, mais personne ne semble saisir l'entièreté de la machinerie où l'aveugle, munie d'autres facultés que celles des gens dits « normaux », sent que quelque chose leur court après, et n'est pas vraiment décidé à leur laisser la vie sauve. Le temps presse, c'est carrément le cas de le dire !

Bien que le générique se présentant comme un plan qui se construit au fur et à mesure soit plutôt joliment fait, on a juste à déplorer que le scénario soit comme souvent rayon science-fiction quelque peu nébuleux (un classique : quand la paranoïa s'élève contre le machiavélisme en huis clos avec plein de sous-entendus pour pimenter eul merdier) mais le « propos graphique » de **Andrzej Sekula** [2] est plutôt joli (ce câlin un rien aérien et sensuel est une très belle image, ces flashbacks en *split screen* une fort chouette idée), *Cube² : Hypercube* n'est pas le film du siècle, mais s'avère - malgré certaines longueurs - assez ludique, les acteurs font leur boulot correctement (les belles **Kari Matchett** et **Grace Lynn Kung**, et tous les autres aussi en fait, auraient sûrement mérité une autre carrière que la téloche.

Bref, on n’en sort pas grandi, mais plutôt diverti. Et a priori c’est exactement ce que l’on attendait de lui. Pour une suite, ce petit deuxième, bien filmé et bien mené, vaut au minimum un coup d’œil. Y avait longtemps, une autre suite est mise en chantier peu après, elle verra le jour en 2004 et…nous en reparlerons, *keep in teutche* les copaings !

[1] voir Cube de Vincenzo Natali (avec Nicole de Boer, Maurice Dean Wint, David Hewlett…) 1997.

[2] dont c’est le deuxième film après Fait accompli / Voodoo dawn (avec Michael Madsen, Rosanna Arquette, Balthazar Getty, Phillip Glasser, James Russo, Robert Knott…) en 1998.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.